

**Ô Crux ave, Spes Unica !**

*Salut ô Croix, notre unique Espérance !*



Lettre pastorale  
Monseigneur Jacques Habert, évêque de Bayeux-Lisieux  
Carême 2026

# Ô Crux ave, Spes Unica !

## Salut ô Croix, notre unique Espérance !

Cette citation latine, extraite d'une hymne ancienne, associe d'une façon étonnante la Croix et l'Espérance. Après avoir vécu la belle année jubilaire de **l'Espérance**, je voudrais que nous prenions du temps pour méditer le mystère de la **Croix du Seigneur**.

Nous ouvrons aujourd'hui le temps du carême, il nous conduit à ce mystère de la Croix... notre unique espérance ! En entrant dans ce temps béni, nous pensons à nos amis catéchumènes. Ils recevront à la Vigile Pascale les sacrements de l'initiation chrétienne : *Baptême – Confirmation – Eucharistie*. Leur cheminement a commencé par un signe de croix. Quelle joie et quelle responsabilité pour notre Église de les accueillir et de les accompagner. C'est en pensant spécialement à eux que je rédige cette lettre. Je le fais également suite à un texte magnifique, *L'Unique croix du salut*, reçu du dicastère pour la Doctrine de la Foi, le 12 novembre dernier. Ce texte mérite vraiment d'être lu et médité. Il confirme la non-reconnaissance des évènements de Dozulé<sup>1</sup>.

---

1. Le 5 décembre dernier, je prenais un décret déclarant que « les évènements de Dozulé » n'étaient pas d'origine divine. Il importe de redire combien cette décision n'a jamais été une attaque contre les personnes. Je respecte, et je continuerai de respecter, ceux qui depuis plus de 50 ans se sont rendus ou se rendent, de bonne foi, en ce lieu. Ils y portent des intentions légitimes et sont animés du désir de rencontrer Dieu. Il ne m'appartient pas non plus de donner un avis sur l'authenticité de la vie intérieure de madame Madeleine Aumont, la présumée voyante, décédée en 2016.

Dans le texte du cardinal Fernandez, approuvé par le pape Léon XIV, le dicastère pour la Doctrine de la Foi donnait les raisons qui m'autorisaient à prendre ce décret pour une *declaratio de non supernaturalitate* :

- La valeur unique et définitive de la Croix de Jérusalem
- Le pardon des péchés, obtenu et célébré dans le sacrement du Pardon et l'Eucharistie
- La prétention de révéler des indications précises sur le retour du Christ

## ***Nous remettre devant le mystère de la Croix***

*Pour moi, que la croix de notre Seigneur Jésus Christ reste ma seule fierté.*  
(Galates 6, 14)

Posons-nous la question en vérité : pouvons-nous reprendre à notre compte ces paroles de saint Paul ? Souvent la Croix nous fait peur, nous voulons l'esquiver. Ce sera la tentation de l'apôtre saint Pierre. Il s'opposera à Jésus lorsque celui-ci annoncera sa montée à Jérusalem : *Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas.* (Matthieu 16, 21) Saint Pierre n' imagine pas que son Seigneur puisse souffrir. Il s'entendra alors répondre : *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* (Matthieu 16, 24)

Cet appel de Jésus nous permet de sortir d'une compréhension de la Croix comme l'épreuve qui pourrait, ou non, survenir dans notre vie. Jésus nous demande de prendre notre Croix, c'est un acte volontaire, une décision, qu'il attend de nous. Il n'y a pas d'alternative.

Cette Croix est d'abord un mystère à contempler, c'est-à-dire sans cesse à approfondir. Elle n'est pas un objet qui demanderait une dévotion particulière, il s'agit de comprendre de manière toujours plus profonde le mystère de la personne du Christ et de sa vie.

Restons à l'écoute de saint Paul : *vous pouvez vous rendre compte de l'intelligence que j'ai du mystère du Christ.* (Éphésiens 3, 4) Ce mystère, Paul le résume ainsi : *notre foi au Christ nous donne l'assurance nécessaire pour **accéder auprès de Dieu en toute confiance.*** (Éphésiens 3, 12)

- *Accéder auprès de Dieu*, voilà le but ultime de toute vie chrétienne
- *Accéder auprès de Dieu*, voilà le chemin du carême
- *Accéder auprès de Dieu*, voilà la grâce que vont recevoir nos amis catéchumènes



## **Aller au cœur de la foi**

La foi chrétienne nous enseigne que c'est en passant par la Croix que nous comprenons le mystère du Christ. Cette Croix, c'est la forme même de la vie du Christ. *Il n'y a pas de plus grand amour que de **donner** sa vie pour ceux qu'on aime.* (Jean 15, 13)

Le verbe donner doit être conjugué à la fois au passé et au présent :

- **Au passé** : Ce don, Jésus l'a réalisé en plénitude, l'Écriture nous l'indique : *c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. [...] ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude.* (Hébreux 9, 26-27)

La Croix de Jésus, il faut la contempler. Prenons le temps, en ce carême, de le faire, en nous retirant dans notre chambre, en priant dans une église, un oratoire ou devant un calvaire. Elle nous dit l'immensité de l'amour de Dieu pour nous et le chemin qu'il a voulu prendre pour nous le manifester. *Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.* (Jean 19, 37)

- **Au présent** : Jésus continue de se donner aujourd'hui dans son Église. C'est ici que nous pouvons répondre à la question : comment recevoir de façon authentique la vérité de la Croix ? L'Église nous en donne les moyens par les deux sacrements de l'Eucharistie et du Pardon.

Profitons de ce temps du carême pour goûter la beauté de l'Eucharistie, réjouissons-nous d'y participer. Le pape Benoît XVI continue de nous enseigner dans son exhortation apostolique *Le Sacrement de l'amour* sur l'Eucharistie du 22 février 2007<sup>2</sup> :

§ 14 : *l'Église peut célébrer et adorer le mystère du Christ présent dans l'Eucharistie justement parce que le Christ lui-même s'est donné en premier à elle dans le Sacrifice de la Croix. La possibilité, pour l'Église, de « faire » l'Eucharistie est complètement enracinée dans l'offrande que le Christ lui a faite de lui-même.*

Dans l'Eucharistie, nous rencontrons une contestation forte de la logique de notre monde contemporain, celle de la toute-puissance qui semble, hélas, devenir la règle. Dieu, lui, se donne sur une Croix !

*Le scandale et la folie de la Croix se trouvent précisément dans le fait que, là où il semble n'y avoir qu'échec, douleur, défaite, précisément là se trouve toute la puissance de l'Amour infini de Dieu, car la Croix est expression d'amour et l'amour est la vraie puissance qui se révèle justement dans cette faiblesse apparente.* (Benoît XVI, catéchèse, 29 octobre 2008)

---

2. Exhortation apostolique *Sacramentum Caritatis* du pape Benoît XVI.

## **Une méditation qui nous engage**

Bien loin d'être un simple objet de dévotion, la Croix se présente à la fois comme la source d'une immense Espérance, mais aussi la source de notre agir chrétien. Non seulement, par elle, le monde est sauvé, mais sa contemplation nous rend participants d'une annonce en paroles et en actes.

§ 88 : *Toute célébration eucharistique actualise sacramentellement le don que Jésus a fait de sa vie sur la croix pour nous et pour le monde entier. En même temps, dans l'Eucharistie, Jésus fait de nous des témoins de la compassion de Dieu pour chacun de nos frères et sœurs. Autour du mystère eucharistique naît ainsi le service de la charité vis-à-vis du prochain.* (Benoit XVI<sup>3</sup>)

Il faut revenir à ces considérations essentielles. Vivre selon la Croix du Christ, c'est vivre de l'Eucharistie.

Le pape François, dans son exhortation *C'est la confiance*, tourne nos regards vers notre chère sainte Thérèse :

§ 56 : *Thérèse nous montre qu'il est beau de faire de la vie un don.*

À ce sacrement de l'Eucharistie, s'ajoute celui de la Réconciliation, là encore notre conversion est en jeu. C'est toujours le pape Benoît qui nous enseigne :

§ 20 : *l'amour de l'Eucharistie conduit aussi à apprécier toujours plus le sacrement de la Réconciliation. La relation entre Eucharistie et Réconciliation nous rappelle que le péché n'est jamais une réalité exclusivement individuelle ; il comporte toujours également une blessure au sein de la communion ecclésiale, dans laquelle nous sommes insérés par le Baptême.*<sup>4</sup>

J'invite les prêtres à proposer largement la grâce de ce sacrement tout au long de ce temps des quarante jours. J'invite les fidèles à recevoir dans la joie cet autre sacrement de l'amour.



---

3. Ibid.

4. Ibid.

## Un mystère à vivre en Église

La Croix nous donne accès au mystère du Christ, elle nous envoie à nos frères. Beaucoup dans le diocèse sont engagés au sein des fraternités bibliques dans une lecture suivie de la lettre de saint Paul aux Philippiens. Au cœur de cette lettre se trouve cette hymne magnifique : *Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* (Philippiens 2, 6-8)

Méditant le mystère de la Croix du Seigneur, sa kénose<sup>5</sup>, saint Paul en tire des conclusions concrètes sur la vie fraternelle : *ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres.* (Philippiens 2, 2-4).

\*\*\*\*\*

Frères et sœurs, en rédigeant cette lettre, je pense à notre conversion pastorale engagée depuis quatre ans dans le diocèse. Voilà l'Église que nous voulons être, voilà l'Église que le Seigneur attend que nous soyons :

- Une Église dans l'Espérance, tournée vers la Croix du Christ,
- Une Église qui se nourrit des sacrements et de la Parole de Dieu,
- Une Église qui vit dans l'unité et la communion, une Église fraternelle et synodale,
- Une Église envoyée pour servir ce monde qui souffre, spécialement les plus fragiles.

Cette Église, la Vierge Marie en est le modèle indépassable. Le Concile Vatican II en parlera en ces termes :

*La bienheureuse Vierge avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix où, non sans un dessein divin, elle était debout, souffrant cruellement avec son Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice, donnant à l'immolation de la victime, née de sa chair, le consentement de son amour, pour être enfin, par le même Christ Jésus mourant sur la croix, donnée comme sa Mère au disciple par ces mots : « Femme, voici ton Fils ».* (Lumen gentium, §58)

---

5. du grec *kenosis* : vide, dépouillé. Terme technique du langage théologique ayant pour origine le verbe grec kenoô, utilisé par saint Paul pour signifier le dépouillement du Christ dans son humanité. La kénose désigne donc le fait pour le Fils, tout en demeurant Dieu, d'avoir abandonné en son Incarnation tous les attributs de Dieu qui l'auraient empêché de vivre la condition ordinaire des hommes.

Cette année 2026 sera aussi une « Année saint François ». C'est lui qui, contemplant le crucifix de San Damiano, s'entendra dire : *va, et répare mon Église qui tombe en ruine !*

Nous n'avons pas la prétention de réparer l'Église, mais nous voulons la servir pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Telle est la grâce que nous demandons en ce carême 2026.

+ Jacques HABERT, évêque de Bayeux-Lisieux  
*Le mercredi des cendres, 18 février 2026*



### **Quelques questions pour réfléchir personnellement ou en groupe**

- Quelle place le mystère de la Croix tient-il dans ma vie spirituelle ? Dans ma participation à l'Eucharistie ?
- Comment le mystère de la Croix éclaire-t-il ma pratique du sacrement du Pardon ?
- Sur la Croix, le Christ a vaincu la mort, comment comprendre cette affirmation alors que le monde vit toujours dans des conflits et les injustices ?
- On a parfois reproché aux chrétiens une vision doloriste de la vie. Quand les épreuves interviennent comment les traverser personnellement et en Église ?
- La contemplation de la Croix m'invite-t-elle à aller vers les plus souffrants dans notre société ?



**DIOCÈSE DE BAYEUX-LISIEUX**

1 rue Nicolas Oresme

B.P. 6298

14067 CAEN Cedex 4

Téléphone : 02 31 29 35 00

Courriel : [contact@bayeuxlisieux.catholique.fr](mailto:contact@bayeuxlisieux.catholique.fr)

Réseaux sociaux : @DioceseBayeuxLisieux

[www.bayeuxlisieux.catholique.fr](http://www.bayeuxlisieux.catholique.fr)